

lignes sont en partie effacées. Mais nous voyons qu'ils se plaignent de ce que les Grecs aient établi leurs dieux en Égypte, sans vouloir entendre les protestations des prêtres et en abusant de toutes les richesses du pays. Le morceau se termine par cette phrase significative : « Ils ont » laissé (mot à mot : établi) la mort après eux. On ne la chassera plus ! »

(La suite à un prochain cahier.)

## NOTE ANNEXE

SUR

## LA SYNTAXIS DES TEMPLES

OU BUDGET DES CULTES

## SOUS LES PTOLÉMÉES.

Si, comme nous l'avons dit plus haut, le mot grec συνταξις se trouve transcrit lettre à lettre dans le texte démotique de Rosette, au lieu d'y être représenté par une expression égyptienne correspondante, c'est que ce terme, se rattachant à une réorganisation du système intérieur des temples effectuée sous le règne des Grecs, ne répondait à rien dans les vieilles traditions.

faisait son émule Amyrtée le *roi des marais*. Voici la traduction que j'ai hasardée des parties les moins détériorées de ces curieux morceaux, maintenant réduits à des fragments à peine déchiffrables, sans cesse interrompus par les lacunes :

1<sup>o</sup> strophe.

« . . . . Ils n'ont su se faire honneur (A)! Ils n'ont su gouverner! Ils ont fait des paroles vaines! »  
 » Ils ont eu un cœur d'airain (B)! Ils ont établi leurs dieux sans écouter la voix (C) de la justice! Leur ventre leur a tenu lieu de cœur! Leur administration (leur autorité de gouvernants) ne les a pas satisfaits »  
 » avant qu'ils n'ont pu détourner l'Égypte de ses dieux! Ils sont allés dans les marais (D) . . . . . »

2<sup>o</sup> strophe.

« (Les Grecs) ont (E) jeté (des promesses en affirmant que) l'Égypte est leur pays, jeté des paroles, »  
 » accumulé des paroles (vaines). (Puis) ils ont fait un . . . . dans les marais. Ils s'en sont allés (se »  
 » répandre) dans les provinces. Les bons jeunes (F) gens les ont repoussés dans le pays qui porte des »  
 » arbres (G) . . . . . Ils ne leur ont pas fait voir, au plus petit d'entre les . . . leur . . . leur »  
 » générosité (*mench*). Les pays, (*ateru*,) ils les y ont incendiés (H). Ce sont leurs dieux qui les ont poussés (I) »  
 » à incendier l'Égypte inférieure (et l'Égypte supérieure). Ils ont établi (J) la mort après eux. On ne la »  
 » chassera (K) plus! »

Dans l'état où se trouve le texte, bien des points restent douteux et enlèvent même à l'ensemble cette unité et par conséquent cette certitude absolue que l'on a pour les autres fragments cités plus haut. Il est par cela même d'autant plus nécessaire de faire ici quelques justifications lexicographiques :

(A) *Poh* ou *pohi*. Ce mot signifie *honneur* dans Rosette et Canope.

(B) *Nemair*, airain, mot fréquent dans le papyrus gnostique de Leyde.

(C) *χερ*, *voix*. Voir pour ce mot le lexique de BRUGSCH.

(D) *ⲭⲟⲟⲟϥ* veut dire papyrus en copte, comme dans le texte démotique de Canope. Il est pris aussi par extension pour les pays marécageux dans lesquels croissait le papyrus.

(E) Ce mot correspond au copte *ϣⲟⲟⲩ*. Il est fréquent en démotique.

(F) *ϣⲁⲓ ϣⲏⲏ* portant des bois. Ces mots sont bien connus en démotique comme en copte.

(G) Voir pour ce mot correspondant à *nice* le lexique du papyrus Rhind.

(H) *ⲙⲁⲣ*.

(I) Voir Rosette dans ma *Chrestomathie démotique*.

(J) *ⲁⲣⲧⲟⲩⲩ ⲡⲁⲟⲩ ⲙⲏⲏⲙⲟⲩ*. Tous les mots qui composent cette phrase sont bien connus en démotique et en copte.

(K) Mot à mot : On ne la fera plus aller dehors.